

QU'EST-CE QUE LA PÉDAGOGIE SUZUKI ?

La pédagogie Suzuki est née avec le Professeur Shinichi SUZUKI (1898-1998), violoniste et pédagogue japonais.

Les fondements de la pédagogie Suzuki

Un apprentissage dès le plus jeune âge

Cette pédagogie vise principalement les jeunes enfants (à partir de 3 ans). Elle est fondée sur l'idée que chaque enfant a un potentiel, dès sa naissance, pour développer du « talent ». Il s'imprègne de tout ce qui l'entoure et apprend grâce aux stimulations induites par son environnement. Très tôt il acquiert une grande aptitude à mémoriser et reproduire facilement ce qu'il entend.

Le développement du langage musical comparable à celui de la langue maternelle

C'est après avoir observé la façon dont les tous petits enfants parlaient couramment leur langue maternelle que Shinichi SUZUKI a développé sa pédagogie appliquée à la musique. Leur capacité à mémoriser les sons et à les reproduire avec précision l'ont amené à penser que, très jeunes, ils pouvaient développer les aptitudes nécessaires à l'apprentissage du violon (apprentissage également étendu à d'autres instruments).

L'immersion dans un « bain » musical

La place privilégiée que la musique occupe dans l'environnement quotidien de l'enfant va créer des conditions favorables pour apprendre à jouer d'un instrument.

Dans la Pédagogie Suzuki, il est suggéré aux familles d'écouter régulièrement de la musique (musiques variées et adaptées à l'âge de l'enfant). Aussi l'enfant est-il invité à écouter régulièrement les morceaux qu'il sait jouer ou qu'il apprendra plus tard. Il dispose pour cela d'un CD qui rassemble les œuvres du répertoire. Le développement de l'oreille musicale est une composante fondamentale de la Pédagogie Suzuki. En effet, l'enfant apprenant à jouer d'un instrument sans être encore entré dans la lecture (l'apprentissage du solfège n'est envisagé qu'à partir de 7 ans, au moment où l'enfant est en mesure d'apprendre à lire), écoute des mélodies, les mémorise puis les reproduit.

Cette immersion contribue au développement de sa sensibilité musicale.

Le développement d'un répertoire

On peut parler d'un apprentissage par accumulation. En effet, durant son parcours musical, l'enfant constitue un répertoire de pièces musicales puisées essentiellement dans les styles baroque et classique. Elles sont rassemblées, selon une progression réfléchie, dans dix volumes à travers lesquels l'enfant va avancer, en passant d'un cahier à l'autre, à son rythme, et en suivant son propre itinéraire. Grâce à l'écoute du CD, aux révisions durant les différents temps de travail, l'enfant mémorise ce répertoire qu'il pourra ensuite jouer facilement, à n'importe quel moment. Au fur et à mesure que l'enfant acquerra de l'autonomie dans son jeu, l'enseignant créera des situations permettant d'enrichir ce répertoire avec des œuvres de plus en plus variées (musiques traditionnelles, musiques plus actuelles, musiques de films...). La découverte des œuvres romantiques et contemporaines se fera bien plus tard : elles sont en effet beaucoup plus difficiles d'accès du point de vue du ressenti.

L'importance de l'expérience collective

L'apprentissage de la musique est aussi une occasion de partager des moments de plaisir. Ainsi, chaque semaine, en plus de la leçon individuelle, les enfants ont un cours de groupe qui prend au fil des années la forme d'un orchestre, lorsque l'enfant est capable de lire la musique et qu'il a acquis suffisamment d'autonomie avec son instrument pour accéder à des œuvres plus complexes.

Le but des leçons de groupe est de permettre à l'enfant d'apprendre son répertoire (dans la continuité des cours individuels) et de le consolider en jouant avec les autres dans un environnement ludique. Les situations de jeu sont en effet privilégiées. Elles sollicitent les sens, la mise en mouvement du corps mais aussi la concentration et la coopération entre les enfants. Cette démarche permet à chacun de progresser et d'intégrer l'apprentissage d'un instrument comme quelque chose de « naturel ». Les parents sont présents et ce temps collectif est souvent un moment de convivialité.

En plus des cours collectifs, les enfants présentent régulièrement leur travail lors des concerts. Ils jouent ce qu'ils ont appris ensemble avec leur(s) professeur(s).

L'apprentissage de la musique : un moyen plus qu'une finalité

L'idée de Shinichi SUZUKI était de former des musiciens qui intègrent la pratique musicale dans leur vie quotidienne ; la finalité de sa pédagogie étant l'épanouissement de l'être humain et le développement de son humanité. La musique devient alors un moyen d'y parvenir en amenant l'enfant au contact de sa propre créativité.

Le cadre de travail

On entendra ici par « cadre de travail » tout ce que la « communauté éducative » met en place pour créer des conditions favorables d'apprentissage. Celles-ci sont nécessaires pour permettre à l'enfant d'être en situation de réussite et de prendre confiance en lui.

L'implication des parents

Le « triangle pédagogique » est une composante indispensable de la pédagogie Suzuki. Il est formé du professeur, de l'enfant et de ses parents. Ainsi les parents sont très impliqués aux débuts de l'apprentissage. Ils assistent aux leçons et créent le cadre à la maison pour que l'enfant puisse travailler dans de bonnes conditions. Certains d'entre eux s'engagent même dans l'apprentissage de l'instrument en même temps que leur enfant.

L'importance de la répétition et de la régularité

Grâce à la répétition, l'enfant développe des automatismes. Cette répétition va de pair avec la régularité. En effet, la régularité, mais aussi la fréquence et la qualité du travail sont nécessaires. Elles vont permettre à l'enfant d'avancer, de prendre conscience de ses progrès, de développer le plaisir de jouer et d'acquérir de plus en plus d'autonomie.

La famille doit trouver avec l'enfant le moment dans la journée (la plage horaire) qui convient le mieux pour répéter régulièrement. Ce cadre sera d'autant plus rassurant qu'il sera ritualisé. Le temps de travail est court (un petit enfant ne pouvant pas se concentrer longtemps) mais il doit être efficace.

La constance dont il s'agit-là est considérée comme structurante car elle permet d'aller vers un travail en profondeur. Elle est une contrainte qui crée du confort et qui va aider l'enfant à grandir.

Le rôle d'une attitude positive

Une attitude « positive » des éducateurs (parents et enseignant) va renforcer chez l'enfant le sentiment de confiance en lui. Ainsi dans la Pédagogie Suzuki, on encourage l'enfant. On l'autorise à chercher, à se tromper, à faire ses propres expériences. On valorise ses efforts, on met en évidence ses progrès, on s'émerveille des petites avancées comme des grandes réussites. Cette attitude n'empêche pas pour autant l'exigence. Pendant les leçons, l'enseignant aide l'élève à trouver des solutions, lui donne des pistes de réflexion, afin qu'il puisse surmonter ses difficultés et corriger ses erreurs le plus sereinement possible. La coopération entre le parent et le professeur est essentielle. En fin de séance, l'enseignant précise toujours au parent les points à travailler à la maison. Ce dernier est alors invité à prendre le relais du professeur et à accompagner son enfant pendant la semaine, dans un climat paisible et rassurant.